

à leur nom et personne ne porte plus leur nom, qui finit avec eux ; la première chose que les autres déposent sur l'autel de leur sacrifice c'est le nom qu'ils portent, ils l'effacent même de leur mémoire, et ce nom oublié, sacrifié, passant des pères aux fils, se transmet de génération en génération comme un glorieux titre et un riche héritage ; il n'y a point de catholique qui ne se nomme du nom d'un saint.

Ainsi s'accomplit chaque jour la divine parole qui promet l'humiliation aux superbes et l'élévation aux humbles.

DONOSO CORTÉS.

POURQUOI ?

A LA MÉMOIRE DE MON AMI ZÉPHIR V.

Décédé le 7 décembre 1891.

Zéphir, voici que la nature
Va sortir de son long sommeil,
Elle apparaît brillante et pure.
C'est le printemps, c'est le réveil.
Et moi je reste dans l'attente
Que tu laisses tes sombres draps.
Quel est ce rêve qui t'enchanté ?...
Pourquoi ne t'éveilles-tu pas ?

La terre a frémi sous la flamme
Que jette le ciel chaque jour
A tout ce qui possède une âme
Et qui suit la loi de l'amour.
Et toi quand la prairie est verte,
Quand ma chante dans les lilas,
Dans le tombeau tu dors inerte...
Pourquoi donc ne revis-tu pas ?

Sur sa tige fragile encore
La fleur monte et s'épanouit,
Sous sa lumière qui la dore
La manière se réjouit.